

Jeune et romantique : Folle journée avec Schubert



Et si Schubert était un jeune homme moderne ? La question suscitée par l'affiche de la Folle journée 2008, où on le voit représenté en costume cravate et baskets bleu turquoise, mérite qu'on s'y attarde un peu, en faisant un petit saut dans le temps.

Flash-back. C'est l'automne, on est à Vienne en 1814 dans une église paroissiale de faubourg dont on fête le centenaire. Est-elle comble ? Reste-t-il des places dans les contre-allées ? Est-ce qu'il gèle à pierre fendre ? Pleut-il ? Les biographes n'en disent rien. Mais une chose est sûre. C'est un jeune homme qui tient la baguette, un collégien qui dirige sa première messe en fa majeur. Il avait alors 17 ans.

Et à peine plus quand un journaliste écrit un premier papier à son sujet. Un article que peut-être ses parents ont découpé : « La deuxième partie du concert comportait une ouverture tout à fait charmante d'un jeune compositeur, M. Franz Schubert. Celui-ci est un élève de notre très vénéré Salieri, et a déjà appris dès maintenant l'art de toucher et d'émou-

voir les cœurs. »

Un autre repère pour mieux appréhender le musicien et son talent. *La Truite* vous connaissez ? C'est un tube du classique. Et bien c'est à l'été de ses 20 ans qu'il composa ce quintet chantonné depuis par des millions de voix. Et quand il mourra en novembre 1828, à 31 ans donc, il va laisser derrière lui des centaines de partitions toutes plus belles les unes que les autres.

C'est avec ce jeune homme romantique que la Folle journée donne rendez-vous cette année. Un compositeur dont les quintets sont d'une beauté qui vous fait pleurer et qui n'en finit plus d'inspirer les contemporains par sa richesse mélodique et ses audaces. Décidément Franz est bien notre contemporain !

Yves AUMONT,
Véronique ESCOLANO
et Isabelle LABARRE.

La Folle journée dans les Pays de la Loire, les 25, 26 et 27 janvier. A la Cité des congrès de Nantes, du 30 janvier au 3 février.



Dans les quartiers, l'Inachevée version rock expérimental

« Faire de la pop électro sur du Schubert ? Sans problème ! De toute façon, on leur doit tout à ces compositeurs... » Tellement talentueux, ces maîtres de la musique classique, qu'ils peuvent tout supporter ! C'est bien l'avis de Benoît Jourdain, membre de Moody nation, l'un des groupes du quartier de Doulon, qui s'est attelé à la transcription du *Trio opus 100* de Schubert pour machines, flûte traversière et guitare électrique.

Cinq autres groupes amateurs de musiques actuelles, de Doulon, mais aussi de Bellevue et des Dervallières, participent à l'aventure, reconduite pour la deuxième année dans le cadre du dispositif de la Ville les 3 coups. René Martin assistait à la dernière répétition, le filage avant le premier concert, dans l'une des maisons de quartier. « Il y a eu plus de travail que l'an dernier, plus de rencontres entre les musiciens... »



Les Vilains voisins, l'un des six groupes de musiciens amateurs qui ont participé aux ateliers de transcription des œuvres de Schubert.

Confrontation humaine

Quel que soit le résultat sur scène, le croisement des genres et des publics écrit à lui seul une jolie partition. Les rappeurs de Rapacité samplent *Le Voyage d'hiver* et slament sur la poésie violente du très romantique Muller, Tchi Tchi allie avec audace Schubert et Aretha Franklin, le rock assez hard d'Amnésia donnent une version saturée mais poignante de *La jeune fille et la mort*...

La confrontation n'est pas seulement musicale, elle est aussi hu-

maine : Jean-Frédéric Neuberger, pianiste et compositeur, une carrière internationale déjà bien entamée à seulement 21 ans, les a aidés dans la transcription des œuvres. « René Martin a pensé à moi parce que j'écoute aussi de la variété. Stevie Wonder, Mariah Carey, Bénabar... Cet univers m'est familier, je le mets aussi à profit dans mes propres compositions. »

Look de jeune homme sage, il a

bluffé les rockeurs. « Son approche reste très classique, mais il nous a donné une méthode de travail, des conseils sur les harmonies et l'interprétation. »

Des concerts sont à la clef. Le 29 janvier au Pôle universitaire, le 30 à la Cité des congrès, puis dans les maisons de quartier avec des ensembles classiques en premières parties : le Quatuor Ysaye, la pianiste Claire Désert et le ténor Hans-

Jörg Mammel à la maison de quartier des Dervallières jeudi 31 à 20h30 ; le trio Chausson vendredi 1^{er} février à Bellevue et samedi 2 à la maison de quartier de l'Île, le Sinfonia Varsovia vendredi 1^{er} à Doulon.

Renseignements :
Dervallières : 02 40 46 02 17,
Doulon : 02 40 50 60 40,
Bellevue : 02 40 46 44 22
et l'Île : 02 40 48 61 01.

Une vague de jeunes talents... à suivre

Ils sont jeunes, surdoués, ont été remarqués dans les plus grandes salles du monde. Déjà, ils s'imposent par leur technique, leur sensibilité, la richesse de leurs sons. Pianistes, altistes, contrebassistes, chanteurs... ce sont les dernières « recrues » de René Martin, élues parmi les meilleurs interprètes de Schubert pour jouer *la Truite* ou diriger l'*Inachevée*.

Dans la lignée de tout aussi jeunes Jean-Frédéric Neuberger, Iddo Bar-Shai, Andrei Korobeinikov ou encore Sayaka Shoji, habitués du festival, ces artistes vivent cette année leur première Folle journée.

Dans les parcours les plus fulgurants, celui de Yu Kosuge, 24 ans, qui a intégré le Conservatoire de Tokyo à 4 ans, donné des récitals à 9 ans. Sa personnalité expressive l'a propulsée rapidement vers une carrière internationale sans le passage obligé des concours internationaux. Elle a reçu le Nippon steel music award au Japon, le Washington award aux États-Unis et le Prix de la nouvelle génération de la Radio allemande.

Autre pianiste saluée par la cri-



Kwamé Ryan.

tique comme « un miracle d'une maturité précoce », la Bulgare Plamena Mangova, 27 ans, récemment primée au prestigieux concours Reine-Elisabeth. Son intégrale des œuvres pour violon et piano de Prokofiev fait déjà autorité.

Un Anglais (ils se font plutôt rares à la Folle journée) : Paul Lewis, élève de la Chetham's School of Music puis à la Guildhall, est un familier de Schubert. Il a donné en 2002, au

festival de la Roque d'Anthéron, l'intégrale des ses sonates.

Quant à la jeune Serbe Lidija Bizjak, elle a consacré son premier disque à ces mêmes sonates et entamé une carrière de musique de chambre avec sa sœur Sanja, elle aussi au programme de cette Folle journée.

Autres talents à suivre, l'altiste japonaise Noriko Inoue, lauréate du prix Maurice-Ravel, qui retrouve à Nantes la contrebassiste Pénélope Poincheval (premier prix du Conservatoire de Paris, contrebasse solo de l'Orchestre des Lauréats...) et le trio Chausson, dans cette *Truite* qu'ils ont déjà enregistré ensemble.

Schubert fait aussi le bonheur de profils plus atypiques comme celui de la mezzo-soprano Isabel Soccoja, qui, de l'opéra à la musique contemporaine en passant par le théâtre, brille dans des répertoires très variés.

Ou encore le jeune maestro canadien d'origine trinitadienne Kwamé Ryan, qui vient de prendre la direction de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine.



Pénélope Poincheval.



Trio Chausson.



Noriko Inoue.

Voyage d'hiver aller-retour en Pays de la Loire

Au départ, c'était un quatuor. En 2003 pour la première fois, la Folle journée prenait la clef de champs et essaïait en région. Cette année, onze villes sont au rendez-vous : Challans, Cholet, Fontenay-Le-Comte, Fontevraud, La Flèche, l'Île d'Yeu, Laval, La Roche-sur-Yon, Sablé-sur-Sarthe, Saumur et Saint-Nazaire. Et la partition se fait symphonique pour cette grande fête de la musique ouverte à tous avec des tarifs très accessibles, mais sans rabais sur la qualité.

Voyage d'hiver aller-retour, la 6^e édition de Folle journée de Nantes en région est un événement culturel où l'on retrouve les amateurs et les professionnels, l'excellence et la passion avec 159 concerts décentralisés. Classes de maîtres pour les orchestres d'harmonies ligériens, travail de sensibilisation auprès des écoles, conférences, répétitions publiques, animations...



L'ensemble de harpes de l'école de Saint-Herblain, sous la direction d'Amelle Gourlaouën, est au rendez-vous.

Ici le mouvement est double. En un premier temps, c'est la Folle journée qui part à la rencontre du public pour une fête hors les murs. En un second temps, ce sont les orchestres et les ensembles de la région qui se donnent rendez-vous à la Cité des congrès.

L'Orchestre d'harmonie de Challans, celui de Paimbœuf et de Sablé-sur-Sarthe, l'ensemble de harpes de l'école de musique de Saint-Herblain, l'Orchestre de 3^e cycle du conservatoire, Aperto, l'ensemble de flûtes traversières de l'agglomération nantaise, les

Anches atlantiques, la Fanfare éphémère, l'ensemble de clarinettes et bassons des écoles de musiques de Saint-Nazaire, Saint-Sébastien-sur-Loire et Rezé, la Philhar, les trompettes et timbales des écoles de musique de Saint-Sébastien, Rezé et Saint-Herblain...

ouest
france .fr

maville.com

Les rendez-vous sur la toile et les ondes

Ouest-France.fr et Nantes.maville.com. Reportages, critiques, bruissements en coulisses, galeries photos, impressions d'auditeurs... c'est tous les jours dans le quotidien et sur Ouest-France.fr et Nantes.maville.com. Faites-nous également partager vos coups de cœur, vos coups de griffes, vos bonheurs musicaux et la manière dont vous accordez *la Truite* sur tous les tons.

Arte. La chaîne européenne met les bouchées doubles et propose dimanche 3 février, de 9h30 à 20h30, une journée entière de

musique ponctuée par trois concerts retransmis en direct.

De 12h15 à 14h : la messe N°5 en la bémol sous la direction de Peter Neumann. De 17h à 18h : le *Konzertstück* en fa mineur de Weber et la *Symphonie N°6* en ut majeur de Schubert. De 19h à 20h30 : La pie voleuse de Rossini, le concerto pour clarinette N°1 de Weber le rondo pour violon et orchestre et la *Symphonie N°8* inachevée de Schubert par l'Orchestre Sinfonia Varsovia.

De même sur www.arte.tv du 31 janvier au 3 février de nombreux

concerts seront retransmis en direct.

Radio France. France musique (à Nantes 98.9 FM) France Bleu Loire Océan (101,8 FM) Fip (95,7 FM). Les radios de service public sont au rendez-vous pour partager avec le plus grand nombre la Folle journée sur les ondes. Naturellement dédié à l'événement, France Musique installe ses studios dans la grande halle de la Cité des congrès pour une série d'émissions et direct et en public (entrée libre dans la mesure des places disponibles).

